|  |  |
| --- | --- |
| **Paroles de la chanson « *Monsieur tout le monde*» de Bigflo et Oli**  [**https://www.youtube.com/watch?v=1F2E7f0oaQU**](https://www.youtube.com/watch?v=1F2E7f0oaQU) | **Figures de style et effets produits** |
| [Couplet 1 : Bigflo]  J'sais pas pourquoi, ce matin, je suis très en colère  Mais je laisse rien paraître devant ma fille et sa mère  Bisous, "Bonjour", ennui, cafetière  La jolie vaisselle que nous a donnée grand-mère  J'aimerais tout foutre en l'air, ouais, j'y pense, des fois  Les jours se ressemblent comme ma fille et moi  "Allez chérie, dépêche-toi, on va être en retard  Dis "Bonjour" aux voisins ; au revoir, connard"  Toujours bloqué dans la circulation  Stimulation, agression, allez, avance, pauv' con  "- Qu'est-ce qu'il t'arrive, papa, dis-moi pourquoi tu t'énerves ?"  Je l'entends pas, aujourd'hui, j'suis coincé dans un rêve  "Allez mon ange, sois sage et passe une bonne journée"  Ma propre hypocrisie commence vraiment à me soûler  Youhou ! Maintenant, direction l'taf, l'éclate  Un lapin dans un clapier, huit heures derrière un clavier  Ça fait deux semaines que j'essaye de parler à mon patron  Je l'imagine souvent, le soir, découpé dans des cartons  "- Monsieur, pour mon augmentation...  - On en parlera plus tard"  Dire que ça fait quinze ans qu'j'enfile ce putain d'costard  Après, j'irai chercher ma fille, comme toujours  Je ne vois que l'ennui, où est passée ma vie ? Où est passé l'amour ?  Ce soir, la même bouffe de supermarché  Haricots verts, steak haché, on fera semblant d'pas s'fâcher  Mais j'ai encore trouvé des textos dans son téléphone  C'est pas la fin du monde, ça fait deux ans qu'elle me trompe  Moi, comme d'hab', je dis rien, non, comme d'hab', je suis aphone  Ce m**on**de est trop p**ou**rri p**ou**r ma fille, j'ai h**on**te  La r**ou**tine, le premier j**ou**r comme le dernier  Attends, mais y'a pas un fusil dans le grenier ?  Le taf, l'angoisse, la ville, l'ennui  Le temps qui passe, routine, l'ennui  L'amour, la mort, les rêves, l'envie  Photo, sourire, encore la ville  Le stress, le noir, les larmes, les cris  Les **k**laxons, les **s**onneries  Je **c**rois **qu**e, **c**e **s**oir, je vais faire une **c**onnerie  [Refrain : Bigflo & Oli]  Seul dans l'ombre, j'suis qu'un monsieur tout l'monde  **J'**avance, je tombe, j'suis qu'un monsieur tout l'monde  **J'**ai jeté l'éponge, comme monsieur tout l'monde  **Je** plonge dans le plus sombre de mes songes  Seul dans l'ombre, j'suis qu'un monsieur tout l'monde  **J'**avance, je tombe, j'suis qu'un monsieur tout l'monde  **J'**ai jeté l'éponge, comme monsieur tout l'monde  [Pont 1 : Un inspecteur de police & Oli]  "- Bonsoir.  - Bonsoir.  - Nous aurions quelques questions à vous poser au sujet d'l'incident d'hier soir…  - Oui…  - Vous connaissiez l'voisin ?  - Oui, oui...  - Qu'est-ce que vous pouvez nous raconter sur lui ?  - Sur lui ?  [Couplet 2 : Oli]  J'suis encore sous l'choc étant donné qu'c'était un père  Exemplaire, voisin charmant, attentionné, un type normal, non, rien de louche  Qui ferait même pas de mal à une mouche, j'l'entendais chanter sous la douche  Il m'aidait à descendre mes courses  Un gars ordinaire, discret, sans histoire  Y'a ma maison à la télé, tout ça : difficile d'y croire  À la radio, c'est dingue, ils parlent de flingue, de rideaux en sang  Dire qu'on avait passé le dernier nouvel an ensemble  On parlait bricolage autour d'un verre, trinquant à notre santé  Un monsieur tout l'monde, et personne n's'y attendait  [Pont 2 : Un inspecteur de police]  - Et à propos d'l'incident ? Vous pouvez nous raconter c'que vous avez entendu ? C'que vous avez vu ?  [Couplet 2 suite : Oli]  Il a tué sa fille et sa femme, 'fin, sa femme en premier  On parle de fusil et d'idées noires dans l'fond d'son grenier  J'entends encore le bruit des cris : c'est pire à chaque seconde  Trois tombes pour un monsieur tout l'monde  Voisin assassin appuyant quatre fois sur la gâchette  Les volets fermés, oui, l'drame s'est passé en cachette  J'ai entendu un "bam", on venait de quitter la table  Vingt-deux heures trente-deux, une balle : celle qui a tué sa femme  Ils s'fâchaient pas mal, j'ai pensé à une dispute banale  S'enchaîne un coup machinal, le calme, puis la balle finale  Un coup d'fil : la police débarque, les chaînes télé défilent  On m'demande des infos sur le barge, un peu comme dans les films  On a retrouvé l'corps de sa fille tout près du sien  Dire qu'j'ai vu c'type pleurer à la mort de son chien  Ma femme ne parle plus depuis qu'elle a su la nouvelle  Elle a croisée son regard, hier soir, en sortant la poubelle  Toujours souriant, un gars sympa qui habitait à deux pas  J'suis sûr qu'les autres voisins disent la même chose de moi  Il me ressemble : la voiture, la femme, la belle-mère, les soirées à table  Le canapé, les films banals, le pain pour l'canard du canal  Le chien, le putain d'nain d'jardin, la terrasse au soleil  Qu'est-ce qui m'empêcherait de faire pareil ?  [Refrain : Bigflo & Oli]  [Outro : Bigflo]  J'sais pas pourquoi, ce matin, je suis très en colère  Mais je laisse rien paraître devant ma fille et sa mère  Bisous, "Bonjour", ennui, cafetière  La jolie vaisselle que nous a donnée grand-mère  J'aimerais tout foutre en l'air ! | **Enumération** : elle met en évidence la monotonie.  **Ironie : plus rien ne retient le héros qui se moque de tout.**  **Comparaison :**  ᶫ confusion des personnages, des jours… il est perdu !  **Antithèse :** met et ici en évidence l’hypocrisie du personnage qui ne supporte plus le masque qu’il porte.  **Assonance/Enumération/Antithèse : l’assonance participe à cette brouille qui rend le personnage complètement perdu.**  **Champ lexical du rêve : cette chanson, montre-t-elle la réalité ou le rêve du personnage ? Jusqu’au bout, le doute est permis !**  **Métaphore : le « mon ange » insiste sur la pureté de la fillette (ce qui rend le futur drame encore plus intolérable). Cela peut aussi être ironique… à voir.**  **Ironie : il ne supporte plus sa vie car ça n’a pas l’air d’être l’éclat !**  **Parallélisme, paronyme et métaphore, voire allégorie : comparé à un lapin, son outil de travail lui semblant quasiment identique au repaire de l’animal (clapier/clavier), sa vie est celle d’un animal tournant sans but dans sa cage !**  **Hyperbole : Réaction un peu disproportionnée, non ? On le voit, il est à bout !**  **Champ lexical du temps qui se répète, du trop-plein insupportable :**  **Antithèse : une tromperie minimisée, comme si cela n’était pas grave… tout cela n’a pour lui plus de sens !**  **Hyperbole : il est à bout !**  **Assonance** : tout se mélange, il est perdu !  **Annonce du registre tragique éminent : que va-t-il donc faire avec ce fusil ???**  **Enumération : met en évidence « la routine »**  **Paronymie : l’amour, la mort… en plus d’annoncer la tragédie à venir… on voit bien que le personnage a perdu le sens des valeurs !**  **Allitération : insiste sur l’aspect désagréable**    **Registre tragique/Périphrase/euphémisme :**  J’ai jeté l’éponge = j’arrête/stop !  J’ai jeté l’éponge = je meurs !  **Comparaison/Allégorie/Anaphore (épiphore) :**  Ces 3 procédés font de cet homme un symbole du « pauvre gars qui flanche », il pourrait être vous, moi, n’importe qui !  **Retour du champ lexical du songe/Polysémie :**  Confirmation que toute cette histoire n’est peut-être rien qu’un songe et non la réalité… (cela atténuerait le côté un peu tragique) ou alors « songe » serait ici à prendre dans le sens « mauvaises pensées », celles qui nous font confondre réel et irréel…  **Enumération : là encore, on fait du quotidien quelque chose de banal… rien qui ne puisse préfigurer le drame à venir…**  **Chiasme : montre le trouble : qui a fait quoi ?**  Zeugma/Métaphore : Oli joue ici avec l'expression “le fond de son grenier” qui peut désigner “un coin de la tête”.  En effet, l'homme avait des idées noires dans un coin de sa tête : celle de massacrer toute sa famille, mais dans le fond de son grenier (le vrai grenier, celui de sa maison) il y avait un fusil comme Bigflo le dit dans son couplet : « Attends, mais y'a pas un fusil dans le grenier ? »  On a aussi un zeugma car on met là côte à côte qqch de concret (grenier) et d’abstrait (les idées noires)  **Implicite** : « 3 tombes » et “Quatre fois” ? On voit dans la ligne précédente que le voisin parle de 3 tombes, alors pourquoi quatre ?  La première balle est pour sa femme : “il a tué […] sa femme en premier”.  La deuxième balle est également pour cette dernière : “un coup machinal”. On voit au fil du texte qu'il en veut à sa femme, il lui tire donc 2 balles par excès de colère.  La 3ème est pour sa fille qu'il veut sauver de ce monde.  Enfin la 4ème est pour lui qui souhaite mourir plutôt que de continuer à subir sa routine.  **Parallélisme** : renforce l’incompréhension du drame qui vient de se produire… comment peut-on abattre sa fille et pleurer pour un chien ?    **Parallélisme/Allégorie : comme dit plus haut, cet homme, ça peut être vous, ça peut être moi, symbole imagé de n’importe qui !**  **Enumération** : renforce l’idée de ce quotidien devenu insupportable  **Parallélisme** : La chanson se termine comme elle a commencé. Le fait que son voisin soit passé à l'acte lève le tabou sur la dépression, ainsi le voisin, tout comme l'auditeur mal dans sa peau, blâme le tueur mais se demande s'il n'aurait pas pu être à sa place.  **Retour sur le champ lexical du rêve :**  Alors ? Rêve ou réalité ? Une lecture littérale pencherait sur un crime passionnel dans le monde réel commis par un homme au bout du rouleau ou alors… une lecture plus littéraire nous amènerait sur une piste plus symbolique ! Cet homme qui, à la fin du clip, se réveille, vient simplement de faire un mauvais rêve… comme le confirme le champ lexical du rêve tout au long de la chanson… cet homme se bat contre ses idées noires et tente, par tous les moyens, de ne pas sombrer ! |